

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Olivier Bloesch, olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an.

N° 656. Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Mai 2021.

« Les mots, mais aussi les expressions, les constructions, les façons de dire sont le reflet de la conception du monde dans chaque langue et donc dans chaque civilisation. »

(Alain Rey, dans l'émission *Un livre, un jour*)

Manslipping, n. m.

Cet américanisme est dérivé de *mask-slipping*, littéralement « masque qui glisse ». Le journaliste James Gorman l'a relevé dans un billet d'humeur publié par le *New York Times* : il s'agirait d'une attitude je-m'en-foutiste surtout masculine, d'où le glissement, sur le modèle de *manspreading*, vers *manslipping*. Selon Gorman, les hommes ont nettement plus tendance à mal porter le masque que les femmes et à le laisser glisser sous leur nez, voire sur leur menton. Comportement peu utile en ces temps de pandémie...

Sources : peaches.fr; *New York Times*

(*Défense du français*, N° 656, mai 2021)

Ressat, n. m.

Ce terme, issu du moyen français *recipere*, « recevoir », désignait, en Suisse, le repas offert aux ouvriers à la fin des vendanges ou d'autres travaux agricoles. De nos jours, le *ressat* est un banquet organisé par une confrérie de vengeurs. Absent du *Robert*, il est toutefois répertorié dans le *Larousse* en ligne et le Wiktionnaire.

(*Défense du français*, N° 656, mai 2021)

Œil du cyclone, locution

L'expression être dans *l'œil du cyclone* est fréquemment utilisée à contresens. « L'œil d'un cyclone tropical est une zone de vents calmes et de temps clément siégeant au centre de la circulation cyclonique », nous explique Wikipédia. Or on l'utilise régulièrement pour désigner à tort la tourmente, la tempête, pour évoquer la situation d'une personne qui est la cible de toutes les attaques, de tous les dangers. À bannir dans ce sens-là.

Sources : Wikipédia, Académie française

(*Défense du français*, N° 656, mai 2021)

Aromachologie, n. f.

L'*aromachologie* est la science des phénomènes liés aux odeurs, en particulier l'influence des odeurs sur le comportement et le psychisme. Dans les années 1980, le psychiatre et neurologue américain Alan Hirsch, directeur de la Fondation de recherche et de traitement de l'odorat et du goût, à Chicago, énonce une théorie : les parfums ont une influence sur les actes ou le comportement des gens, l'*aromachologie* était née. Un mot-valise qui est sans doute le mariage entre le latin *aroma* et la terminaison de *psychologie*.

Source : Wikipédia

(*Défense du français*, N° 656, mai 2021)

De cela dont...

En 2017, sous la rubrique « Dire, ne pas dire », l'Académie française rappelait que la tournure *de cela dont...* était admise dans la langue classique. L'emploi du pronom relatif *dont* pour reprendre un nom ou un pronom précédé de la préposition *de* était courant. Mais, de nos jours, l'usage et la grammaire condamnent cette tournure, puisque *dont* est l'équivalent de « de qui, de quoi » et qu'il ne faut pas employer ce pronom relatif pour reprendre un nom ou un pronom déjà introduit par la préposition *de*. Cela constitue en effet un pléonasmisme et une faute de français que de dire : « C'est de cela dont il s'agit ». On écrira « c'est de cela qu'il s'agit ».

Source : Académie française

(*Défense du français*, N° 656, mai 2021)

Végane, adj. et n. m. et f.

Nous en avons déjà fait mention dans une précédente fiche, mais il convient de taper sur le clou. Les médias francophones s'obstinent à utiliser la variante *vegan*, adj. inv. et n. inv. en anglais, ce qui est une absurdité. Le *Larousse* en ligne donne *végan*, avec un accent aigu, pour le masculin en français. Le *Robert* s'en tient à *végane* avec un *e* pour le masculin et le féminin... et propose la variante *vegan*, invariable dans tous les cas. Les *véganes*, qui ne consomment aucun produit d'origine animale, sont donc des *végétaliens*. Pourquoi ne pas nous contenter de ce terme ? À ne pas confondre avec des *végétariens*.

(*Défense du français*, N° 656, mai 2021)